



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 1^{ER} RTM



Eric de FLEURIAN

10/01/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Evolution de la situation jusqu'au départ pour le front, 2/9 au 14/11/1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Dyle : 10 au 18 mai 1940</i>	4
<i>La bataille du Nord : 19 au 31 mai 1940</i>	7
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940</i>	10
Après la campagne	11
Etats d'encadrement	12
Textes des citations obtenues par le 1^{er} RTM, inscription au drapeau	13
Sources	14

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 1^{er} RTM dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 1^{re} division marocaine, à laquelle a appartenu le 1^{er} RTM.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Au moment de la mobilisation, le 1^{er} RTM, à 5 bataillons depuis avril 1939, est à Meknès et Port-Lyautey au Maroc, excepté le 4/1^{er} RTM en Syrie.

Le régiment appartient à la division de Meknès.

Evolution de la situation jusqu'au départ pour le front, 2 septembre au 14 novembre 1939

Le 3 septembre 1939, avec le 2^e et le 7^e RTM, le 1^{er} RTM constitue l'infanterie de la 1^{re} division marocaine (général Audet), une division d'active mise sur pied dans le cadre des plans de mobilisation. Par suite de l'incertitude sur la zone d'engagement, les régiments restent initialement au Maroc où ils complètent leur instruction et participent à la mise sur pied des régiments nouvellement créés.

Le 24 octobre 1939, le 1^{er} RTM fait mouvement sur Oran d'où il embarque le 26 octobre sur le « Chella » à destination de Marseille.

Dirigée par voie ferrée le 30 octobre vers le territoire des 11^e et 18^e régions militaires, la division stationne dans une zone allant de Bayonne à Luçon et de Toulouse à La Rochelle.

Jusqu'au 13 novembre 1939, les régiments y complètent les opérations de mobilisation et s'organisent sur le type « Nord-Est ».

- Un état-major, une compagnie de commandement, une compagnie hors rang, une compagnie régimentaire d'engins ;
- Trois bataillons comprenant chacun une section de commandement, trois compagnies de fusiliers voltigeurs et une compagnie d'appui.

Lorsque la 1^{re} DM fait mouvement vers la Lorraine, le 14 novembre 1939, la situation du 1^{er} RTM est la suivante.

1 ^{er} bataillon	<i>1/1^{er} RTM (1^{re} DM)</i>
2 ^e bataillon	<i>2/1^{er} RTM (1^{re} DM)</i>
3 ^e bataillon	<i>3/1^{er} RTM (1^{re} DM)</i>
4 ^e bataillon	<i>Stationné en Syrie ; deviendra le 5/1^{er} RTM le 26/12/1939</i>
5 ^e bataillon	<i>Deviendra le 4/1^{er} RTM au Maroc le 26/12/1939</i>

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 10 mai 1940

1.1. Dans la région de Fresnes-en-Woëvre : 15/11 au 17/12/1939

Réserve du grand quartier général (GQG)

A son arrivée dans la région Fresnes-en-Woëvre, Vigneulles-Lès-Hattonchâtel, Sponville, la 1^{re} DM est placée en réserve de GQG et poursuit son instruction.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A partir du 12 décembre, la division fait mouvement vers la zone du corps d'armée colonial, dans la région de Thionville, en vue de prendre un secteur.



1.2. En secteur sur le front de Lorraine : 18 décembre 1939 au 23 janvier 1940

3^e armée, corps d'armée colonial

Les 17 et 18 décembre 1939, la division relève la 1^{re} DINA dans le sous-secteur d'Elzange (secteur fortifié de Thionville, 10 km est Thionville).

Le 1^{er} RTM et le 7^e RTM se partagent la partie ouest du sous-secteur, de Contz-les-Bains à Kirsch-lès-Sierck, où les bataillons se relèvent tous les 5-6 jours dans les trois quartiers : Stromberg, Sierck-Apach, Montenach.

Relevé le 23 janvier 1940 par des éléments de la 20^e DI, le régiment rejoint la zone Uckange, Moyeuve-Grande, Roncourt, où se regroupe la division.



Le 3 février, la division fait mouvement vers la zone Vitry-le-François, Châlons-sur-Marne, Coole.

1.3. En Champagne : 3 février & mars 1940

Réserve de GQG

Dans cette zone les régiments poursuivent leur instruction jusqu'au 31 mars.
Le 27 février, le général Mellier prend le commandement de la division.

1.4. Sur la frontière du Nord : 1^{er} avril au 10 mai 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le 1^{er} avril, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone Bavai, Le Quesnoy, Maubeuge.

Le 4 avril, elle relève la 82^e DIA dans le sous-secteur Hainaut (*ex secteur fortifié de Maubeuge, devenu 101^e division d'infanterie de forteresse*), de Wagnies-le-Petit à la Sambre. Le 1^{er} RTM relève le 4^e RTM dans le fuseau Est, entre Maubeuge et La Longueville.

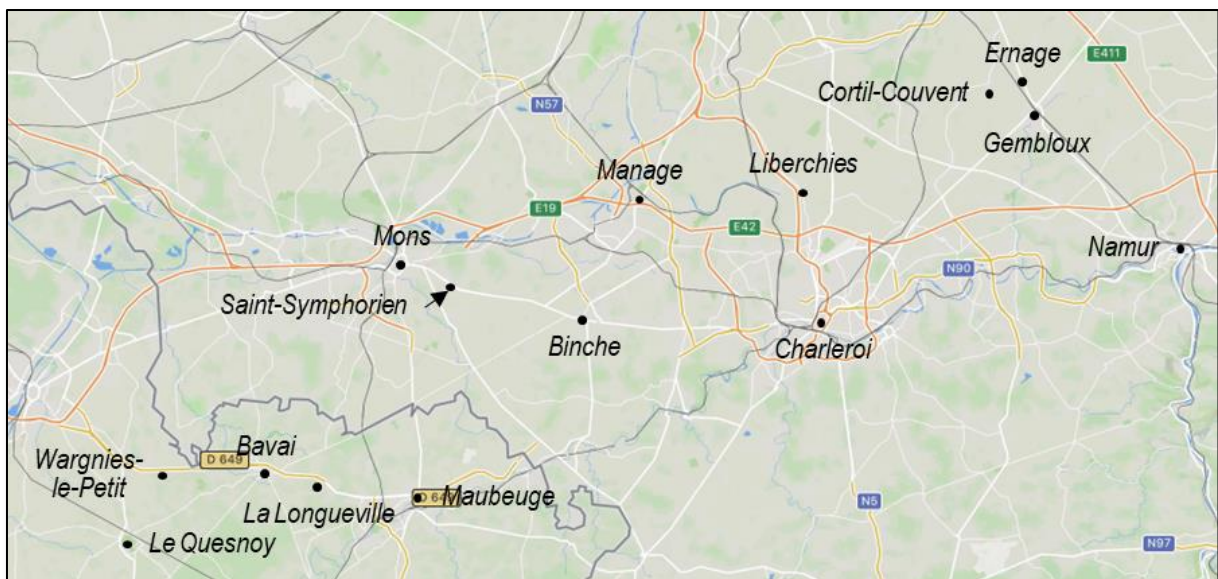
Tout en participant aux travaux d'aménagement des positions et en poursuivant leur instruction, les régiments de la division préparent activement leur engagement dans le cadre de l'hypothèse Dyle.

Le 10 mai dans la matinée, l'alerte est donnée à la suite de la violation par les Allemands des frontières belge, hollandaise et luxembourgeoise. La division entame son mouvement le 10 soir et franchit la frontière le 11 mai à 03h00.

2. La bataille de la Dyle : 10 au 18 mai 1940

1^{re} armée, 4^e corps d'armée

2.1. L'entrée en Belgique : 10 au 13 mai 1940



Au terme de la première étape, le régiment est dans la région de Saint-Symphorien.

Dans la nuit du 11 au 12 mai, la deuxième étape amène le 1^{er} RTM à Manage.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

En vue d'accélérer la mise en place de la division sur sa position, temporairement tenue par des éléments de la 15^e DI, le 1 et le 2/1^{er} RTM sont embarqués le 12 mai dans la soirée mais, finalement, ne débutent leur mouvement par voie routière que le 13 mai à 11h00.

Le 3/1^{er} RTM effectue la troisième étape à pied dans la nuit du 12 au 13 mai. Il arrive à Liberchies le 13 mai à 09h00.

Le 13 mai vers 18h00, le 2/1^{er} RTM arrive à Cortil-Couvent et va prendre position à Ernage. Arrivé à 19h30, le 1/1^{er} RTM va occuper la ligne principale de résistance du sous-secteur de Gembloux où il relève le 3/134^e RI.

Parti de Liberchies vers 21h30, toujours à pied, le 3/1^{er} RTM fait mouvement sur Gembloux où il arrive le 14 mai à l'aube.

2.2. La bataille de Gembloux : 14 au 16 mai 1940

Le 14 mai

Dans le secteur de Gembloux

Le 3/1^{er} RTM vient occuper à l'aube son quartier, tenu depuis la veille par la 1^{re} compagnie du 1/1^{er} RTM. A 07h00, il est en place et tient avec deux compagnies en premier échelon la voie ferrée entre la route Gembloux, Fleurus, et la voie ferrée Gembloux, Nivelles. A peine en place, il est violemment attaqué, notamment dans le secteur de la 9^e compagnie, mais l'ennemi est stoppé.

A sa droite le 1/1^{er} RTM tient avec deux compagnies en premier échelon la voie ferrée jusqu'au pont sur celle-ci où passe la route Gembloux, Grand Leez.

La ligne d'arrêt de ce secteur n'est pas tenue, le 2/1^{er} RTM étant dans le secteur d'Ernage.

Vers 13h00, devant le front du 1/1^{er} RTM apparaissent successivement des motocyclistes, des automitrailleuses et des chars légers et enfin une vingtaine de chars. Les combats font rage une partie de l'après-midi. Une dangereuse infiltration de deux compagnies ennemies à la jointure entre la 2^e et la 9^e compagnie, toutes deux déjà bien éprouvées, est stoppée par une contre-attaque d'une section de la 1^{re} compagnie.

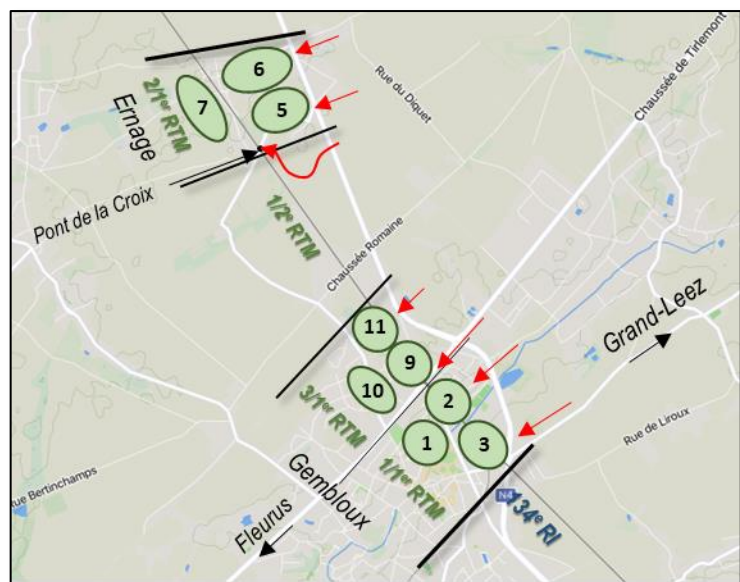
Au soir, la position est conservée intacte.

Dans le secteur d'Ernage

Le 2/1^{er} RTM tient depuis la veille la ligne de résistance principale en attendant sa relève par le 1/7^e RTM qui n'a lieu que dans la soirée vers 21h00. Deux compagnies occupent

Ernage en avant de la voie ferrée : la 6^e compagnie dans la partie nord, la 5^e compagnie dans la partie sud ; la 7^e compagnie tient en arrière de la voie ferrée.

Vers 10h00, alors que des blindés de la 3^e DLM sont recueillis dans le secteur d'Ernage, ils sont suivis de très près par des quelques automitrailleuses et chars légers allemands dont certains, profitant de la confusion, se fauillent dans Ernage et progressent jusqu'à la voie ferrée. La surprise passée, les tirailleurs du 2/1^{er} RTM réagissent et la menace est écartée.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Vers 16h00, venant du Sud-Est une quarantaine de chars longent la partie de la voie ferrée au sud du secteur. Cette portion n'étant pas tenue, la colonne ennemie peut aborder Ernage. La colonne ennemie est finalement arrêtée après de violents combats puis elle se retire.

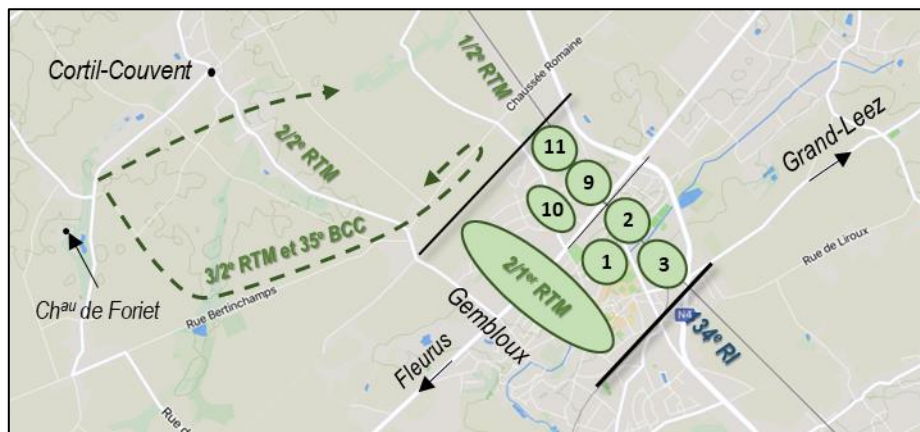
Après sa relève par le 1/7^e RTM, le 2/1^{er} RTM rejoint le secteur de Gembloux où il vient tenir la ligne d'arrêt.

Le 15 mai

Dans le secteur de Gembloux

Le matin, les positions avancées du 3/1^{er} RTM au-delà de la voie ferrée sont violemment bombardées et soumises à des attaques d'infanterie. Elles sont repliées sur la voie ferrée. Le régiment résiste sur sa ligne principale de résistance aux différentes attaques alors que sur sa gauche l'action allemande se développe par des infiltrations à la limite avec le secteur centre.

La situation évolue peu dans ce secteur, et la contre-attaque de l'après-midi, conduite par le 3/2^e RTM et le 35^e BCC, rétablit en partie la liaison entre le 1^{er} et le 2^e RTM.



A la fin de la journée le secteur de Gembloux n'est pas entamé et la liaison avec la 15^e DIM est solide. Mais c'est une victoire chèrement acquise. Au 1^{er} RTM, le 3^e bataillon est le plus touché, deux de ses compagnies ayant perdu 50 % de leur effectif ; les pertes du 1^{er} et du 2^e bataillon sont de l'ordre de 20%.

La division se prépare à tenir une nouvelle journée avec comme objectif la reconquête d'Ernage mais la situation tragique de la 9^e armée au sud va changer toute la donne. Le recul de cette armée devant les coups de boutoir des blindés allemands va amener l'ordre de repli de la 1^{re} armée. L'ordre du 4^e CA arrive au PC de la division en fin de soirée : repli sur la ligne générale marquée par la voie ferrée de Tilly, entre Tilly et Marbais (1^{er} RTM).

Dans la nuit, couverte par un dispositif léger à hauteur de la ligne d'arrêt, la division fait mouvement sur sa nouvelle ligne de défense.

Le 16 mai

Le régiment est en place à midi, de Marbais inclus à Tilly exclu. L'ennemi prend le contact avec le front de la division en début d'après-midi.

L'arrivée des blindés ennemis vers 16h00 sonne le début de l'attaque générale. Sur l'ensemble de la ligne, les contre-attaques se succèdent pour bloquer et rejeter les amorces de percée ennemie, notamment à Marbais, où des éléments du 1/1^{er} RTM encerclés sont dégagés par une vigoureuse contre-attaque.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'ordre de repli et d'installation sur la position future étant parvenu en fin de journée, le décrochage se fait en début de nuit, sous la protection du 2/1^{er} RTM.

La nouvelle ligne à tenir se situe derrière le canal de Bruxelles à Charleroi, entre Feluy et Seneffe.



2.3. Repli vers le canal de l'Escaut : 17 et 18 mai 1940

Les troupes fatiguées parviennent le 17 mai matin sur la position et prennent un dispositif sommaire : 2^e RTM au nord, 1^{er} RTM au sud et 7^e RTM en arrière.

L'ennemi arrive au contact dans l'après-midi. Quelques infiltrations n'empêchent pas le nouveau décrochage dans la nuit, l'ordre de repli ayant été donné aux régiments vers 22h00.

La nouvelle position est atteinte en fin de matinée, le 18 mai, les régiments s'organisant en points d'appui fermés de Jurbise à Pavé d'Ath, au nord de Mons.

Les Allemands ne viennent pas au contact et la division repart vers 21h00 en direction de Valenciennes. Le 19 en fin de matinée, alors qu'elle arrive aux abords de Denain, la division apprend qu'elle doit s'installer en défensive sur l'Escaut dont elle doit garder les passages entre Valenciennes et Denain.



3. La bataille du Nord : 19 au 31 mai 1940

3.1. Coup d'arrêt sur l'Escaut : 19 et 20 mai

Le 1^{er} RTM tient la partie nord du secteur de la division, de Valenciennes à Rouvignies.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 20 mai à 08h00, les ponts sur l'Escaut sont détruits lorsque les premiers blindés allemands apparaissent. Les tentatives de franchissement de l'ennemi restent vaines.

Dans la soirée du 20, les régiments de la 4^e DI envoient des reconnaissances en vue de la relève de la division prévue en fin de nuit.

Le 21 mai, la 1^{re} DM passe en réserve de la 1^{re} armée et se regroupe dans la région, Warlaing, au nord de la Scarpe, Marchiennes-Campagne (1^{er} RTM) et Erre, au sud de la Scarpe, à mi-distance entre Valenciennes et Douai.

Les 22 et 23 mai, suite aux pertes de la bataille de Gembloux, la division se réorganise.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, la division fait mouvement vers Carvin en vue de prendre position sur le canal de la Deûle, face au sud-ouest et à la menace d'encerclement par les blindés allemands marchant sur Dunkerque.

3.2. Coup d'arrêt sur la Deûle : 24 au 27 mai 1940

1^{re} armée, corps de cavalerie



Le 24 mai à son arrivée, la 1^{re} DM vient s'intercaler entre les 2^e et 3^e DLM et prend en compte la défense du secteur allant d'Oignies exclu aux Baraques, à la jonction entre le canal de la Deule et le canal d'Aire. Le 1^{er} RTM tient le secteur Pont-à-Vendin, Meurchin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les ponts sont détruits le 24 après-midi.

Le 25 mai, l'ennemi se contente d'envoyer des reconnaissances sur le front du régiment et de bombarder ses positions.

Le 26 mai, dès le lever du jour, une forte préparation de l'artillerie adverse marque le début de l'attaque générale. Malgré la résistance acharnée des tirailleurs, l'ennemi parvient à s'infiltrer entre les différents noyaux de résistance.

Cernés de toutes parts, les débris du 2/1^{er} RTM tentent à plusieurs reprises de traverser les lignes ennemies.

Dans la nuit du 26 au 27 mai, la division débute son décrochage sur ordre, à partir de 01h00 en commençant par la partie gauche de son dispositif. Le 1^{er} RTM vient tenir la ligne Annœullin, Allennes.

3.3. Dans la poche de Lille : 28 au 31 mai 1940

1^{re} armée, 5^e CA, puis groupement Molinié à partir du 29 mai après-midi

Le 27 au lever du jour, les Allemands qui ont atteint puis dépassé le canal de La Bassée attaquent sur le front Annœullin, pont de Don tout en interdisant tout repli au nord du canal à ce niveau. Annœullin est perdu mais, grâce à une contre-attaque du 3/22^e RTA (2^e DINA), le 1^{er} RTM se rétablit finalement à Herrin.

Lorsque la nuit tombe, les débris des régiments de la division décrochent vers le Bac de Wavrin. Mais ce point est déjà tenu par l'ennemi. Le décrochage s'avère très difficile. Les unités ne pouvant franchir le canal se tronçonnent. Une partie par Haubourdin se replie en direction du faubourg de Canteleu ; un détachement à base du 1^{er} RTM, arrive à franchir le canal au sud de Lambersart, avant l'arrivée des blindés allemands, et rejoindra Bailleul, puis Dunkerque, échappant ainsi à l'encercllement.

Le 28 mai matin, le général Mellier, commandant la 1^{re} DM, regroupe dans Lille-Canteleu les débris de sa division qui n'ont pas échappé à l'encercllement et des débris d'autres formations. Les combats dans la poche de Lille vont durer 3 jours avant que, toutes les munitions épuisées, les unités ne soient submergées et capturées, le 31 mai en fin d'après-midi.

Le 26 mai, une cinquantaine de tirailleurs regroupés autour du capitaine de Metz (évacué pour maladie sur Calais) défendent le bastion 11 à Calais jusqu'à épuisement des munitions.

Les morceaux d'unités arrivés à Dunkerque se regroupent entre le 29 et le 30 mai. Ils embarquent le 1^{er} juin sur quatre cargos anglais dont deux sont atteints en mer par des bombes et coulent, un troisième touche une mine. Le drapeau du 1^{er} RTM était dans un des deux premiers cargos : le « *Brighton Queen* ». Finalement, 8 officiers et 150 hommes du régiment arrivent en Angleterre.

Débarqués à Brest le 6 juin, ils rejoignent le 7 juin la zone de regroupement de Bernay.

Ils reprennent brièvement le combat, du 8 au 18 juin en Normandie, avec la 1^{re} DLINA.

4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division comporte deux régiments d'infanterie : le 27^e RTA à deux bataillons et le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons. Le 1^{er} bataillon est formé avec les restes des 1^{er} et 7^e RTM, le 2^e bataillon avec ceux des 2^e, 3^e et 6^e RTM. Le régiment est sous les ordres du commandant Flamant du 1^{er} RTM.



Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 1^{er} RMTM tient le secteur sud du front de la division.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné le 16 juin à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 1^{er} RTM au centre, de Putanges à Argentan.

Le 17 juin à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 16h00, des éléments du 1^{er} RTM ont des contacts à Ecouché.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

Le 1^{er} RTM est remis sur pied au Maroc, le 31 octobre 1940 à Port-Lyautey, sur le type n° 2 (trois bataillons à quatre compagnies mixtes ; compagnies à deux sections de voltigeurs et une section de mitrailleuses), plus le 5/1^{er} RTM en Syrie.

1 ^{er} bataillon	Ex 6/1 ^{er} RTM
2 ^e bataillon	Constitué avec le groupe de compagnies de passage
3 ^e bataillon	Ex 4/1 ^{er} RTM
4 ^e bataillon	Devient le 3/1 ^{er} RTM le 31/10/1940
5 ^e bataillon	Stationné en Syrie
6 ^e bataillon	Mis sur pied au Maroc le 10/6/1940 ; devient le 1/1 ^{er} RTM le 31/10/1940

Note : les 25 juillet et 16 août 1940, les quatre bataillons régionaux et les centres d'instruction du Maroc sont dissous pour donner naissance aux 11 & 12/1^{er} RTM, 11 & 12/4^e RTM et 11 & 12/7^e RTM ; le 1^{er} septembre 1940, les groupements de compagnies d'instruction du 2^e RTM forment les 11, 12 & 13/2^e RTM.

- Les 11/1^{er} RTM, 11/2^e RTM, 11/4^e RTM et 11/7^e RTM formeront le 2/5^e RTM, le 14/11/1940.
- Le 12/1^{er} RTM plus une compagnie de dépôt du 4^e RTM forment le 1/6^e RTM, le 31/10/1940.
- Le 12/7^e RTM plus une compagnie de dépôt du 2^e RTM forment le 2/6^e RTM le 31/10/1940.
- Les 12 & 13/2^e RTM forment les 2^e et 3^e bataillons du 2^e RTM.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail aussi détaillé que je l'aurais souhaité.

Chef de corps

- Colonel Rouyer jusqu'au 12/5/1940
- Lieutenant-colonel Bocat du 12/5 au 22/5/1940
- Chef de bataillon Flamant du 22/5 au 18/6/1940 (*commande le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains au sein de la 1^{re} DLINA jusqu'à la capture de celui-ci*).

Commandants de bataillon

- 1^{er} bataillon : chef de bataillon Giaume (à partir du 31/01/1940) ; capitaine Forgit (à partir du 14/05/1940)
- 2^e bataillon : chef de bataillon Flamant ; capitaine Battet († le 24/05/1940) ; capitaine Berthe de Pommery († le 28/05/1940)
- 3^e bataillon : chef de bataillon Sanson

Commandants de compagnie

- 1^{er} bataillon
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Guillou
 - o 2^e compagnie : ??? ; lieutenant Allieux
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1
- 2^e bataillon
 - o 5^e compagnie
 - o 6^e compagnie
 - o 7^e compagnie
 - o CA 2
- 3^e bataillon
 - o 9^e compagnie : capitaine Buchaillard († le 15/05/1940)
 - o 10^e compagnie : capitaine de Metz († le 26/05/1940)
 - o 11^e compagnie : capitaine Gazeau
 - o CA 3

Textes des citations obtenues par le 1^{er} RTM

Citation à l'ordre de l'armée française

« Régiment d'élite dont la valeur s'est manifestée avec dépit au cours de la période du 14 au 31 mai 1940. Attaqué les 14 et 15 mai à Gembloux (Belgique) par d'importantes forces blindées ennemies, appuyées par une puissante aviation de bombardement en piqué, le 1^{er} RTM, sous les ordres du lieutenant-colonel Bocat, a résisté victorieusement aux attaques répétées de l'ennemi, maintenu intégralement ses positions et infligé à l'adversaire de lourdes pertes. Du 16 au 21 mai, au cours du mouvement de repli ordonné par l'autorité supérieure, le 1^{er} RTM soutint, au prix d'efforts surhumains, des combats très durs, et ne laissa jamais entamer ses positions grâce à son esprit de sacrifice et à sa valeur offensive qui se manifeste, sans défaillance, notamment le 16 mai, à Marbais, où ses contre-attaques, poussées parfois jusqu'au corps à corps, stoppèrent le mouvement offensif de l'adversaire. Du 21 au 31 mai, ce magnifique régiment, précédemment très éprouvé et sérieusement amoindri dans ses effectifs, tint ferme sur les positions de Pont-à-Vendin, de Carvin et, enfin, de Lille (faubourg de Canteleu) où ses derniers éléments, groupés avec ce qui restait de la 1^{re} DM et des éléments de divisions voisines, autour du commandant de la 1^{re} DM, continuèrent pendant quatre jours une résistance sans espoir afin d'interdire à l'ennemi la route de Lille à Armentières et de permettre, par son sacrifice, l'embarquement à Dunkerque des forces alliées qui se repliaient sur l'Angleterre. » (Ordre n° 2121/C du 15/11/1948)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, remise au drapeau du régiment le 7 février 1949 à Rabat par le général Juin.

Citation à l'ordre du jour de l'armée belge

« Régiment d'élite qui, fidèle à ses traditions, fit preuve au cours des opérations de mai 1940 en Belgique, avec la 1^{re} division marocaine, des plus belles qualités militaires. Les 14 et 15 mai à Gembloux, le 1^{er} RTM a résisté victorieusement aux attaques répétées d'importantes forces blindées ennemies appuyées par une puissante aviation en piqué ; il a maintenu intégralement ses positions et infligé à l'ennemi de lourdes pertes. Le 15, à Marbais, ses contre-attaques poussées jusqu'au corps à corps, arrêtaient le mouvement offensif de l'adversaire. Pendant les journées suivantes, au cours du repli ordonné par l'autorité supérieure, le régiment soutint de très durs combats, sans défaillance et au prix d'efforts surhumains. » (Ordre n° 61 du 10/08/1950)

Cette citation n'a pas fait l'objet de l'attribution de la croix de guerre belge 1940 avec palme.

Inscription au drapeau

Le 1^{er} RTM reçoit l'inscription « **GEMBLoux 1940** » sur son drapeau.

(Arrêté portant additif à la liste des noms de batailles approuvés par le Ministre de la guerre pour être inscrits sur les drapeaux et étendards des corps de troupe, arrêtée à la date du 4 avril 1930 (BOEM vol 85) ; en date du 20 décembre 1948)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Revue historique de l'armée : numéros 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

La 1^{re} division marocaine dans la bataille de Gembloux, par le commandant d'Ornano

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

Mai-juin 40, les combattants de l'honneur, par le colonel Delmas, le colonel (ER) Paul Devautour et Eric Lefèvre, aux éditions Copernic (1980)